



Bocage de plein champ

Dans le maillage bocager, la haie assure les interconnexions. Au milieu du XXe siècle les pommiers de plein champ commencent à disparaître. Depuis, le linéaire de haies (quadrilatère entre la croix Sainte Suzanne, nord-ouest, et le lieu-dit Le Poirier, sud-est) est passé d'environ 5 kms à moins de 2,5 kms, en incluant les 600 m créées vers 2004. Les facteurs ayant accéléré l'ouverture du parcellaire se nomment : mécanisation croissante, changement des us et coutumes, profondeur des sols, exposition sud et faible pente sans besoin de contrôler l'eau superficielle.

Entre j'aime la haie et la haie me nuit, la société hésite

Le maillage bocager a continué à s'ouvrir avec le regroupement parcellaire. Le chemin « des Brosses », identifié dès le début du XIXe siècle, a été conservé mais pas toutes les haies. Du sud au nord, ce chemin large est d'abord dépourvu de haie, puis, il est longé d'un fossé et d'une haie touffue implantée à l'ouest sur talus, enfin, il devient plus étroit, se creuse et des haies matures le bordent. Les haies résiduelles et perpendiculaires au chemin se sont clairsemées. Le choix de conduite de la haie se fait au début de la vie de l'arbre. Le tailler régulièrement en ragosses traduit un usage tourné vers la fourniture de bois énergie. **Mais, lorsqu'un arbre, mature et isolé, disparaît, c'est le faucon crécerelle (observé en 2018-19) qui est perdant.** Dans sa partie nord, il existe encore quelques connexions entre les haies et celles en périphérie de parcelles. **Ce maillage crée des corridors de mobilité pour différentes espèces.**

Mais à qui servent ces haies ?

Ici toute la parcelle est ceinturée d'une jeune haie. Elle comporte 3 strates de végétation et présente une flore très variée. Elle est représentative de haies plantées dans un objectif clairement tourné vers la préservation de la biodiversité en offrant, par sa composition, des services bien définis. La strate arborée composée de : chêne, châtaignier, merisier, érable champêtre et bouleau sert de gîte et de pouponnière au : bruant zizi, fauvette à tête noire, pic et chauve-souris.

A - Mésange bleue



B - Pouillot véloce



C - Rouge-gorge et Roitelet huppé



Entre les troncs, les arbustes (noisetier, sorbier, cornouiller, prunellier, troène, bourdaine, sureau) et lianes constituent la strate de bourrage. Une taille en cépée maintient la qualité de la haie. Elle abrite et offre le couvert aux rongeurs (muscardin, mulot), insectes (abeille, bourdon, papillon) et nombreuses espèces d'oiseaux. Dans la strate herbacée se mêlent : ronces, fougères, diverses graminées et quelques stellaires holostées. Il y pullule : insectes (coléoptère, grand capricorne, pique prune), reptiles (orvet) et des mammifères plus gros (renard). Les feux de talus et l'usage de désherbants compromettent cette richesse.

Si d'autres fonctionnalités ont pu être recherchées par ailleurs, ici la haie constitue d'abord un support de vie en général. Le maintien de ce service écosystémique de conservation d'une flore et d'une faune adaptées au milieu passe par un entretien éclairé. La haie bien fournie avec des arbres taillés pour plusieurs finalités est un avantage pour tous les « utilisateurs ».

D - Grand capricorne



E - Orvet commun



F - Sittelle torchepot



Photo 1950 © Source IGN



Extrait de BD Orthophoto 2017

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne



Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales



plus d'infos ici



Texte : Sylvain Boisvert et Patrice Plet - Bazouges Nature
Crédits photos : Emmanuelle Titeau (A,B,C) - Emilien Collet (D) - Nicolas Hyon (E) - Matyl (F)
Crédits illustrations : © Bakkersara - stock.adobe.com
Conception : UNILIC Studio graphique & Christelle Carré
Avec le soutien de l'Union Européenne et de la Région Bretagne